

ANDROMAQUE

JEAN RACINE



Landon Meier, *fetal position*

Hermione,

Je veux qu'à mon départ toute l'Épire pleure.
Mais si vous me vengez, vengez-moi dans une heure.
Tous vos retardements sont pour moi des refus.
Courez au temple. Il faut immoler...

Oreste

Qui ?

Hermione

Pyrrhus.

(Acte IV sc 3)

LA DISTRIBUTION

Mise-en-scène et interprétation : **Florence Coudurier**

Batteur : **Denis Barthe**

Regard extérieur : **non encore défini**

Lumières : **Jean-Philippe Villaret**

Costumes : **Estelle Couturier Chatellain**

LE SPECTACLE

Durée envisagée : **1h20**

Jauge : **100**

Lieux : **Tous types**

Possibilité de deux représentations/jour

LA CREATION

Création envisagée : **saison 2021/2022**

Demande : **4 semaines de résidence avec sortie publique**

CONTACT

Carré Vivant, Christelle Pernon,

Little Lola – Site Aérocampus

1, Route de Cenac

33360 LATRESNE

06 81 70 33 98

contact@carrevivant.

Florence Coudurier

06 09 86 55 39

andromaquejeanracine@gmail.com

Le résumé de la pièce

La prise de Troie a eu lieu. Andromaque, veuve d'Hector, et leur fils Astyanax sont faits prisonniers de Pyrrhus, roi d'Épire. Ce dernier est fiancé à Hermione, fille de Ménélas mais il aime Andromaque. Hermione est éprise de Pyrrhus et attend son mariage. Les Grecs, craignent qu'un jour le fils d'Hector veuille venger son père. Ils envoient Oreste demander à Pyrrhus de leur livrer Astyanax. Oreste aime Hermione et veut profiter de cette venue en Épire pour la conquérir. Pyrrhus propose un marché à Andromaque : si elle accepte de l'épouser, son fils restera avec elle, si elle refuse, Pyrrhus livrera son fils aux Grecs. Andromaque accepte le marché mais décide de se donner la mort après la cérémonie nuptiale afin de rester fidèle à Hector. Hermione, furieuse d'apprendre le mariage de Pyrrhus et Andromaque ordonne à Oreste d'immoler Pyrrhus devant l'autel et lui promet de l'épouser à ce prix. Oreste y consent. Pyrrhus est tué sur l'autel mais Hermione, épouvantée, repousse le meurtrier et court se tuer sur le cadavre de Pyrrhus. Oreste sombre dans la folie.

L'auteur

Jean Racine est un dramaturge et poète français du XVII^{ème} siècle, né en 1639 et mort en 1699. Il est considéré comme l'un des maîtres de la tragédie classique française avec Pierre Corneille. Doté d'une solide formation littéraire, il consacre sa vie au théâtre ; il écrit *La Thébaine* en 1664, à 25 ans. *Alexandre le Grand* (1665) est son premier triomphe qui lui vaut le soutien de Louis XIV. À partir de là, il enchaîne les succès : *Andromaque* (1667), *Britannicus* (1669), *Bérénice* (1670), *Mithridate* (1673), *Iphigénie* (1674), *Phèdre* (1677), *Athalie* (1691). Il écrit une unique comédie intitulée *Les Plaideurs*, en 1668. En 1672, il est élu à l'Académie française. Il devient ensuite le biographe du Roi-Soleil, tâche qu'il occupera pendant les 20 dernières années de sa vie mais dont il ne reste aucune trace, tous ses écrits sur le roi ayant disparu dans un incendie.

La Note d'intention

Andromaque, une comédienne, un batteur.

A l'inverse des mises-en-scènes classiques de ce texte avec huit comédiens au plateau et un lourd dispositif scénique, je veux un *Andromaque* simple et brut, adaptable à n'importe quel espace : théâtre, collège, lycée, hangar, parc, rue, parking souterrain, etc... Ici, seuls le texte, le corps et le son embarquent le spectateur dans cette histoire et par cette mise-en-espace dépouillée d'artifice laisse libre cours à l'imaginaire de chacun de projeter ce qu'il désire sur le lieu et les personnages.

Nous sommes dans un espace-temps qui est le nôtre. Le temps du spectateur qui se rend dans ce lieu, ici et maintenant. A l'entrée du public, dans un carré de 2m x2m, délimité par la lumière ou des praticables (selon les espaces), la mémoire de cette histoire se réveille doucement. Elle est personnifiée par une comédienne au plateau. Vêtue de vêtements simples et neutres, elle est d'abord couchée et donne à entendre des bribes du texte de Racine. Petit à petit, elle se lève et dit les alexandrins tels qu'ils sont écrits en incarnant, tour à tour, tous les personnages. A l'image des protagonistes de la pièce qui sont prisonniers d'eux-mêmes et de leurs désirs, elle est un corps dans lequel les personnages sont enfermés et duquel ils émanent.

Nous pouvons imaginer que cette mémoire flotte au-dessus de nous et se pose de temps en temps afin de redonner corps à cette histoire comme un témoin d'amours impossibles et de tragédies passionnelles qui ont traversé et qui traversent encore les générations.

Avec elle, ressurgit la colère des dieux, la gronde du peuple, les massacres des guerres, la violence de l'impossibilité amoureuse, la tension et l'obsession que cela engendre chez l'être humain. Cette dangerosité et cette oppression sont incarnées par des instruments percussifs (batterie, percussions acoustiques et électro-acoustiques). Une sorte de nappe sonore tendue qui explose par moment grâce à des solos de batterie dont la violence se répercute dans le corps de la comédienne.

Le batteur est derrière le public, légèrement en hauteur, comme pour le dominer et l'envelopper. Il donne l'impression qu'il peut manipuler la foule et la conduire au soulèvement. Le public est pris en étau entre la comédienne et le batteur. Il ressent l'oppression et la violence, la détresse et l'acharnement de ces personnages à essayer de rendre possible l'impossible. Il éprouve leurs tiraillements, leurs déchirements, leurs errances, leur folie et cela fait écho aux propres amours déchues de chacun. Ce doit être, d'une certaine manière, une expérience physique pour le spectateur également.

Je veux un *Andromaque* qui rassemble, qu'il puisse être entendu autant par un directeur d'entreprise que par un sans-abri. Autant par un lycéen de haute bourgeoisie que par celui qui vit dans un squat. Autant par une personne bien implantée dans la société que par un migrant qui vient d'arriver et qui cherche sa place. Ces histoires d'amours concernent tout le monde, quel que soit son milieu social ou son origine ethnique.

Florence Coudurier



Nico Potin, *Enfermement sur la toile*

L'EQUIPE



Florence Coudurier ***Metteur en scène - comédienne***

Après une formation au Studio 34 à Paris, elle intègre l'Ensemble 11 de l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) en 2000. Par la suite, elle joue des textes classiques et contemporains (*Gibiers du temps* de Gabilly, *Notes de cuisine* de Garcia, *Munich-Athènes* de Noren, *La Ronde* de Schnitzler, *Iphigénie* de Racine, *Ivanov* de Tchekhov, *Le Musée des*

Langues de Bédard, etc...) sous la direction de différents metteurs en scène dont Nadia Vonderheyden, Hubert Colas, Thomas Gonzalez, Frédéric Béliet-Garcia, Jean-Pierre Baro, Thierry Bédard, Selim Alik, etc...

Elle s'installe à Bordeaux en 2008 où elle rencontre Betty Heurtebise de la Cie La Petite Fabrique qui l'engage dans : *Miche et Drate* (2014) et *Gretel et Hansel* (2015), deux spectacles jeune public qui ont été joués plus d'une centaine de fois chacun. Elle joue également avec la Cie du Réfectoire dans *Tes fleurs plein mes bras*.

En 2015, elle co-écrit avec Nadège Taravellier, le premier spectacle de la Cie Iqonapia, *Viaticum, causerie sur le voyage*.

Aujourd'hui, elle est Aliénor d'Aquitaine dans *Le testament d'Aliénor* mis en scène par Jan-Luc Delage et Antigone dans la nouvelle création de la Cie Le Passage, basée à Barbezieux, *Antigone : on pourrait recommencer à aimer vraiment la vie*, mis en scène par Pierre Simon Chautemps.



Denis Barthe

Batteur

Musicien au sein des groupes Noir Désir, The Hyènes, Edgar de l'Est, Blindfoded, The Very Big Small Orchestra, il est aussi batteur/percussionniste sur des chansons d'autres artistes

notamment *Putain de toi* (Olivia Ruiz / Brassens), *Volontaire* (Alain Bashung / Noir Désir), *L'identité* (Têtes Raides / Noir Désir).

Réalisateur artistique des albums *Ernest Antoine m'a tuer* (Spookyjam), *Attrape moi* (Valhère), *Fragile* (Têtes Raides), *Une tribu pour Arno* (Cali, Magyd, Cherfi, Têtes Raides, Daguerre...), *Black Market Flowers* (Mountain Men), *E309* (Sans additif), *Projet C44* (Fouchtra), *Bingo* (Paganella) *Suprêmes Dindes* (Femmes Divines), il est également le référent batterie des projets *Le plus grand groupe du Monde* (1205 musiciens réunis à Lorient en 2014) et *We are the Band* (750 musiciens réunis dans les Arènes de Dax en 2019)

Il participe à la création de la bande originale des films *Enfermé dehors* (Albert Dupontel) et *Despéradiou* (Achdaem) et du spectacle *Khamsin* au côté de Michel Macias, Christine Ott, Jean-Paul Roy, Vincent Bosler, Olivier Mathios, Fouad Achkir Pascal Lamige, Kiki Graciet et les chanteurs Berbères de la province d'El Hajeb.

Avec The Very Big Small Orchestra, il est à la batterie pour la création musicale de la pièce de théâtre *Le Testament d'Aliénor*.

Il est également le co-fondateur du festival « les Rendez-Vous de Terres Neuves »



Estelle **Couturier Chatellain** **Costumière**

Après des études de couture classique, elle arrive à Bordeaux en 2006 et devient costumière.

Pour le théâtre, la danse ou le cirque, elle conçoit des maquettes et réalise les costumes.

Depuis 10 ans elle est la costumière du Théâtre en miettes (300 adhérents, 50 représentations par an).

Elle a également travaillé avec la compagnie Avide Vacarme, La compagnie à coucher dehors, La société des amis d'Aliénor d'Aquitaine, la compagnie Yasvin Khan... En outre, elle accueille des artistes tout au long de la saison au Théâtre National de Bordeaux et au Pin Galant à Mérignac.



Jean-Philippe **Villaret** **Créateur lumière**

C'est au cours de ses études universitaires de médecine à Limoges qu'il commence à s'intéresser au théâtre, d'abord comme comédien, puis comme technicien éclairagiste. Il fait ses armes dans des troupes amateurs et en co-crédant un café théâtre à Limoges « Le Caf'teur ».

Puis il travaille pendant 2 ans comme régisseur au Théâtre Trévise à Paris. Il y rencontre, entre autre, la troupe IMBERT ET MOREAU avec qui il tournera dans de très grandes salles pour le « Bal Grenadine ». Par la suite, Jean Marie Sillard l'engage pour ses grands spectacles en extérieur pendant 10 ans : il y peaufine tous les aspects techniques du métier. Depuis il travaille dans différentes compagnies explorant ainsi les champs du théâtre classique et contemporain, du cirque, de la danse, de la performance et du théâtre d'objet. Enfin, depuis 5 ans il enseigne les techniques d'éclairages au centre de formation CIAM à Bordeaux.

La Médiation

Possibilité d'accompagner la représentation d'un ou plusieurs ateliers autour d'*Andromaque* ou plus largement autour des tragédies de Racine auprès de collégiens, de lycéens, d'étudiants.

Ces ateliers permettront aux élèves de mieux comprendre les situations de la pièce - ou d'autres tragédies – ainsi que de s'appropriier cet auteur en travaillant l'alexandrin (les règles, le rythme, le souffle, l'ampleur du verbe). Ils pourront également expérimenter des émotions fortes (la passion, le désespoir, la haine, la terreur, etc....) et se rendre compte que ces textes parlent de situations concrètes qui peuvent faire écho à leurs propres vies.



Valérie Crochard, *Le repli sur soi*